



Francqui Foundation Conference

Long-Term Quantification in Ancient Mediterranean History

Didier Viviers (Université Libre de Bruxelles), *Demography and ancient towns: questions and difficulties*

Among the subjects in Ancient History for which quantification represents a real difficulty, is demography, especially urban demography. Estimating the size of urban populations in antiquity is dependent on a number of general historical concepts. M. Hansen (2006) recently posed the question of whether the majority of ancient Greeks lived in urban or rural areas. But the answer to this question depends, of course, on the definition of urban. After a brief summary of the principal methods of estimating the urban populations in antiquity, this paper will discuss a well-documented case study; that of the Syrian city of Apamea-on-the-Orontes. This example shows the necessity of a "convergence of evidence", as well as the risks of methods which do not adequately account for differences among human settlements in estimating their populations. Thus, because of the difficulties in quantification, the exploration of population density in ancient settlements leads to questions regarding the nature of urban communities.

La démographie des villes antiques : enjeux et problèmes

Parmi les domaines où les difficultés de la quantification en histoire ancienne se font le plus sentir, il y a bien évidemment la démographie, et sans doute plus particulièrement encore la démographie urbaine. De l'estimation des populations urbaines dans l'Antiquité dépendent bon nombre de conceptions historiques générales. Ainsi, M. Hansen (2006) s'est-il récemment interrogé, après d'autres, sur l'endroit où résidait en majorité la population des cités grecques : en ville ou à la campagne ? Mais la réponse que l'on apporte à cette question n'est pas sans lien avec la définition même de la ville, et cela tant pour le monde grec que pour le monde romain. Après avoir fait un bref tour d'horizon des principales méthodes qui permettent d'évaluer les populations urbaines dans l'Antiquité, cette communication s'appuiera sur le cas, particulièrement bien documenté, d'Apamée-sur-l'Oronte pour mettre en évidence la nécessité d'une « convergence d'indices », mais aussi les risques qui résulteraient d'un recours excessif à des paramètres constants qui ne tiendraient pas compte de la nature des établissements humains dans l'estimation de leur population. C'est ainsi, en dépit des difficultés de la quantification, la question de la densité du peuplement des villes antiques qui s'en trouve à nouveau posée et, partant, celle de la nature des communautés urbaines.